

Résumé

En archéologie, pour le premier Moyen Âge, les vestiges liés à la pratique de la crémation sont traditionnellement envisagés comme le témoignage d'une survivance ponctuelle des pratiques funéraires antiques, ou la preuve de contacts avec des groupes d'origine germanique chez lesquels ce rite funéraire persiste après la période gallo-romaine. Au-delà des frontières de la Gaule franque, la continuité du rite de la crémation après les IV^e-V^e siècles de notre ère est documentée et demeure facilement acceptée par la communauté des chercheurs sans y associer systématiquement un caractère ethnique.

La situation est tout autre pour les territoires situés dans la partie occidentale du royaume franc. L'inhumation des corps supplante progressivement la pratique de la crémation au cours du III^e siècle, pour devenir le mode de traitement du corps presque exclusif au début du IV^e siècle. Ce phénomène est tel que l'existence de crémations alto-médiévales paraît inenvisageable, en particulier dans un contexte marqué par l'émergence du christianisme. Ces structures funéraires font alors l'objet d'un traitement succinct car considérées comme trop marginales ou trop atypiques pour la période.

Leur rareté supposée, voire leur caractère purement anecdotique, reposent davantage sur des enjeux disciplinaires et techniques que historiques. La progression des méthodes archéologiques et la multiplication des datations radiocarbone ont révélé un nombre croissant de crémations du premier Moyen Âge. Ces découvertes récentes, désormais attestées bien au-delà du nord du royaume, jusqu'à l'ouest et au sud de la Loire, invitent à reconsidérer l'importance et la répartition de cette pratique.

Ce Rendez-vous du Gaaf se veut être un temps de réflexions et d'échanges transdisciplinaires, afin d'actualiser un sujet souvent perçu comme figé et de reconsidérer notre vision peut être un peu trop linéaire des pratiques funéraires du premier Moyen Âge.

Abstract

Cremation burials in the early High Middle Ages are traditionally regarded either as the occasional survival of ancient funerary practices, or as evidence of contact with Germanic groups among whom the practice carried on after the Gallo-Roman period. Beyond Frankish Gaul, the continuation of cremation after the 4th-5th centuries CE is well documented and accepted by the scholarly community, without being systematically linked ethnicity questions.

The situation is rather different in the western part of the Frankish kingdom, where inhumation burials gradually replaced cremation burials during the 3rd century, and had become the dominant, almost exclusive, way of burying the dead by the early 4th century. The persistence of the cremation rite during the early medieval period is consequently approached as improbable, particularly in a context characterised by the development of Christianity. In this respect, cremations are often treated only briefly in reports and publications, on the grounds that they are considered too marginal or atypical for the period.

The assumed scarcity of cremation graves in Gaul, or even their anecdotal nature, is based more on disciplinary and technical issues than historical ones. The evolution of the archaeology methods, with the increasing use of radiocarbon dating, have led to the identification of a growing corpus of early medieval cremations. These recent discoveries, now attested well beyond the north of the kingdom and as far as the west and south of the Loire, invite a reconsideration of the importance and distribution of the practice. This Gaaf Rendez-vous aims to be a time for reflection and cross-disciplinary discussion, providing an opportunity to change our approach on cremations in Gaul and to reconsider what may be an unduly linear conception of early medieval mortuary practices.



4^e RENDEZ-VOUS DU GAAF

La pratique de la crémation en Gaule franque

(V^e - IX^e siècles)

11 et 12 mars 2026, Caen
Maison de la Recherche en Sciences Humaines,
Université de Caen Normandie



Organisateurs

Erwan Nivez
(Inrap, UMR 6298 Arthehis)

Vanessa Brunet
(Inrap, UMR 6273 Crahm)

Astrid A. Noterman
(Université d'Uppsala, Université de
Stockholm, UMR 7302 Cescm)



